

Un paysage qui évolue au fil des saisons

Pensé pour évoluer au fil des saisons, le projet ne se limite pas à son expression estivale. En hiver, la neige redessine les reliefs, dissimule les lignes des gradins et transforme la surface en un paysage actif, propice à l'appropriation et au mouvement. Lors des périodes de fonte, l'eau générée est captée et emmagasinée dans les renflements de béton qui supportent l'île, transformant ces éléments structurels en réservoirs. Cette ressource est ensuite réutilisée au cours de l'année pour les besoins du site, notamment pour les installations sanitaires et/ou progressivement retournée dans le fleuve Saint-Laurent. Sous l'île, un espace abrité émerge, offrant un contraste sensible avec l'extérieur, où lumière, sons et microclimat créent un lieu de rassemblement protégé des éléments. Au printemps et à l'automne, les cycles de fonte, d'écoulement et de transformation végétale révèlent plus directement les processus à l'œuvre, renforçant l'idée d'un territoire en constante évolution.

Ainsi, le projet propose un paysage habité et changeant, où mémoire, matière, eau et temporalité se rencontrent pour offrir une expérience renouvelée, ancrée dans le climat et son contexte.

Des fleurs pour les pilotes...



Les végétaux utilisés pour recouvrir les *Îles Hautes* s'inspire des casques emblématiques de pilotes qui ont marqué le circuit Gilles-Villeneuve à Montréal. Les fleurs sont disposées de manière à évoquer leurs identités visuelles : des bandes plus structurées inspirées de celui de Ayrton Senna, des dégradés doux et fluides en lien avec le style de Lance Stroll, un contraste marqué entre le rouge et les teintes plus sombres en hommage au casque de Gilles Villeneuve, et des touches de couleurs vives et éclatées pour rappeler le casque de Jacques Villeneuve. L'ensemble crée un paysage vivant qui rend hommage aux pilotes.

